



**N°06**  
**18/03/2021**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**  
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS  
a.carrera@arvalis.fr

#### Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**  
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :  
FDGDON 64 / ARVALIS  
sylvie.desire@fdgdon64.fr  
a.peyhorgue@arvalis.fr

#### Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**  
q.lambert@terresinovia.fr

#### Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**  
p.mahieu@pa.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs 87000  
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Grandes  
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : les stades actuels observés sur orges et blés vont de épi 1 cm à 1 nœud.
- **Piétin-verse** : risque à évaluer sur les parcelles qui ont atteint le stade épi 1 cm et uniquement sur les variétés sensibles (note GEVES <5).
- **Oïdium** : pas d'évolution de la maladie depuis la semaine dernière, mais à surveiller sur variétés sensibles.
- **Rouille jaune** : vigilance dès le stade épi 1 cm sur variétés sensibles.
- **Septoriose, rouille brune sur blé** : nous sommes hors périodes de risque.
- **Helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine sur orge** : la période de risque n'est pas atteinte.

### Colza :

- **Méligèthes** : risque moyen à faible. **Fort pour les colzas chétifs**, vigilance dans ces situations. Nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E. Les températures ralentissent à la fois l'entrée en floraison et l'activité des insectes.
- **Charançon de la tige du colza** : fin du risque.
- **Pucerons cendrés** : risque très faible à ce jour. Maintenir le suivi, en premier lieu sur les bordures.
- **Charançon des siliques** : risque nul. Il est recommandé de démarrer les observations, notamment en bordure.

# Céréales à paille

## • Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des blés sur notre réseau vont de **épi 1 cm (BBCH 30) à 1 nœud (BBCH31)** pour les plus avancés et suivant les secteurs.

Pour les **orges** les stades varient également suivant les situations mais sont en moyenne à **épi 1 cm**.

**Maladies** signalées dans notre réseau mais **hors périodes de risque** :

- Sur blé : des taches de septoriose sont observées régulièrement sur les parcelles de notre réseau, en particulier sur les parcelles semées au mois d'octobre.
- Sur orge : quelques foyers de rhynchosporiose et taches d'helminthosporiose.

## • Piétin-verse

L'évaluation du risque piétin-verse peut débuter à partir du stade épi 1 cm.

**Seules les parcelles implantées avec des variétés sensibles (note GEVES < 5) sont à considérer à risque, pour les autres variétés le risque reste négligeable.**

**Période de risque :**

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

**Seuil indicatif de risque :**

Rappel : pour les variétés tolérantes (note GEVES  $\geq$  à 5), le piétin-verse ne nécessite pas de suivi particulier.

Sur les autres variétés, notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

### **Rappel sur l'évaluation du risque**

Le piétin-verse est influencé par deux facteurs principaux :

- **Le climat** : le développement du champignon est favorisé par un automne et un hiver doux et pluvieux. Ce risque est calculé grâce au modèle TOP.
- **Les conditions agronomiques de la parcelle** : les limons battants, les successions de blé sur blé font parties des facteurs aggravants.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- **modélisations** : le **modèle TOP** à la date du 15/03/21 pour des semis réalisés autour du 28/10 et 20/11/20 pour des blés qui ont atteint le stade épi 1 cm évalue le risque piétin-verse comme faible.

Remarque : pour la station de Pau-Uzein (en risque prévisionnel piétin-verse moyen la semaine dernière pour des semis du 20/10/21), après ajustement des données météorologiques, le risque piétin-verse est requalifié en risque faible.

- **Grille d'évaluation du risque piétin-verse.**

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).
- Clé d'identification des maladies du pied dans le guide observateur céréales à paille

## Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES  $\geq$  à 5).

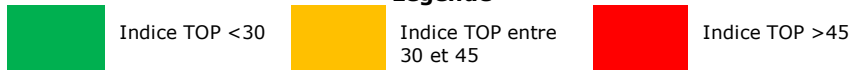
## Modélisation (modèle TOP®)

### Indice de risque piétin-verse calculé au 15 mars 2021

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

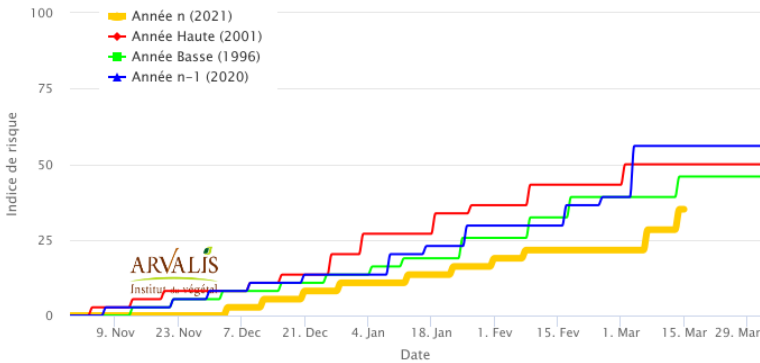
Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		28/10/20	20/11/20
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen-Estillac	47		
Pau-Uzein	64		

#### Légende



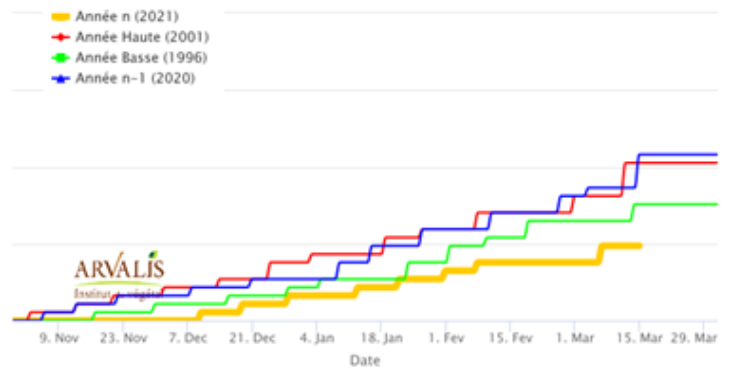
Graphé épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo AGEN-ESTILLAC (4701), semis 20/10



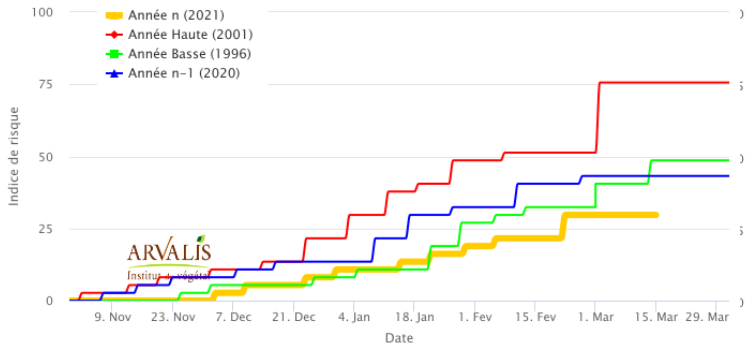
Graphé épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo BERGERAC CDM (2449), semis 20/10



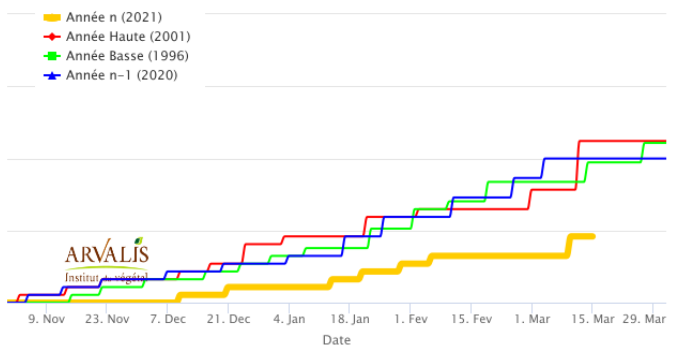
Graphé épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo PAU -UZEIN (6402), semis 20/10



Graphé épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo PERIGUEUX-COULOUNIEIX-CHAMIER (2451), semis 20/10



# Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

				Risque final / conseil associé
<b>Effet variétal</b>			<input type="text"/>	
Tolérance variétale				<b>0</b>
Note CTPS >= 5				<b>1</b>
Note CTPS 1 ou 2		4		<b>risque FAIBLE</b>
Note CTPS 3 ou 4		3		
<b>Potentiel infectieux</b>			<input type="text"/>	<b>2</b>
Précédent				<b>3</b>
Blé		1		
Autre		0		<b>4</b>
Travail du sol				
Labour		1		<b>5</b>
Non labour		0		
<b>Milieu physique</b>			<input type="text"/>	<b>6</b>
Type de sol				<b>7</b>
Limon battant, craie de champagne		2		
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants		1		<b>risque MOYEN :</b>
Argile, graviers, sables peu battants		0		
<b>Effet climatique</b>			<input type="text"/>	<b>8</b>
Effet année issu du modèle TOP				<b>9</b>
Indice TOP inférieur à 30		-1		
Indice TOP entre 30 et 45		1		
Indice TOP supérieur à 45		2		<b>risque FORT :</b>
<b>Score de risque final</b>			<input type="text"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Différentes nécroses ou taches peuvent se développer sur la base des tiges des céréales. Toutes n'ont pas le même impact sur les céréales, il est donc indispensable de bien savoir les reconnaître. Ne pas oublier qu'un **mauvais diagnostic** peut entraîner des **traitements inutiles et/ou inefficaces**.

## • Oïdium (orge, triticale, blé)

Pas d'évolution des symptômes depuis la semaine dernière.

### Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

### Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles),
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'oïdium : à surveiller sur variétés sensibles, et en particulier sur les orges.

## • Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de signalement sur le secteur aquitain.

Des signalements sur variétés sensibles en Charente-Maritime (BSV GC édition Poitou-Charentes n°5) et en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine (BSV GC édition Ouest Occitanie n°16).

**Période de risque :**

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

**Seuil indicatif de risque :**

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

**Evaluation du risque**

Surveillance régulière à réaliser dès le stade épi 1 cm sur les variétés sensibles en priorité et les semis précoces.

## Guide céréales à paille

### Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



## Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

### Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et mégèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les mégèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les mégèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

## Colza

### Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **22 observations**.



**Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ?** La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

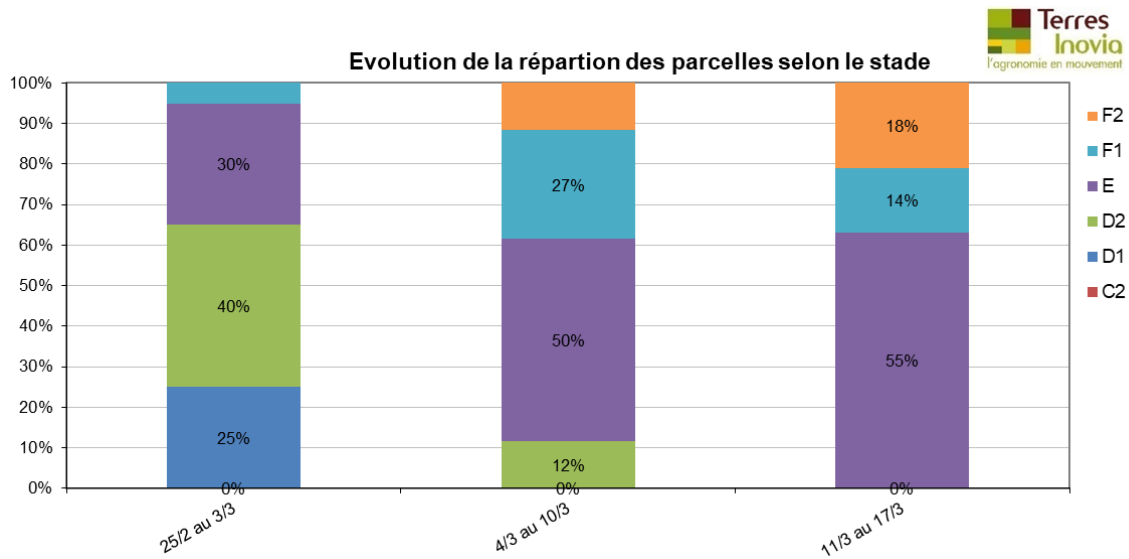


**Alors n'hésitez plus,** intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : [bsv.tisudouest@terresinovia.fr](mailto:bsv.tisudouest@terresinovia.fr)).

## • Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les colzas évoluent plus lentement. L'entrée en floraison, déterminée par les sommes de températures, est ralentie par la baisse des températures enregistrée depuis une semaine. Le stade E (BBCH 57) se prolonge donc. Cependant, des fleurs ouvertes sont présentes sur l'ensemble des parcelles, et le passage à F1 (BBCH 60) est imminent.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

## • Mélégièthes (*Meligethes aeneus* F.)

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 55 % de plantes porteuses, avec un peu moins de 3 mélégièthes par plante (idem semaine dernière).

1 parcelle sur 15 observées dépasse le seuil de risque pour un colza vigoureux au stade E. Le risque est plus élevé sur les colzas peu vigoureux. A noter néanmoins que les températures actuelles ne sont pas favorables à l'activité du ravageur.

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.

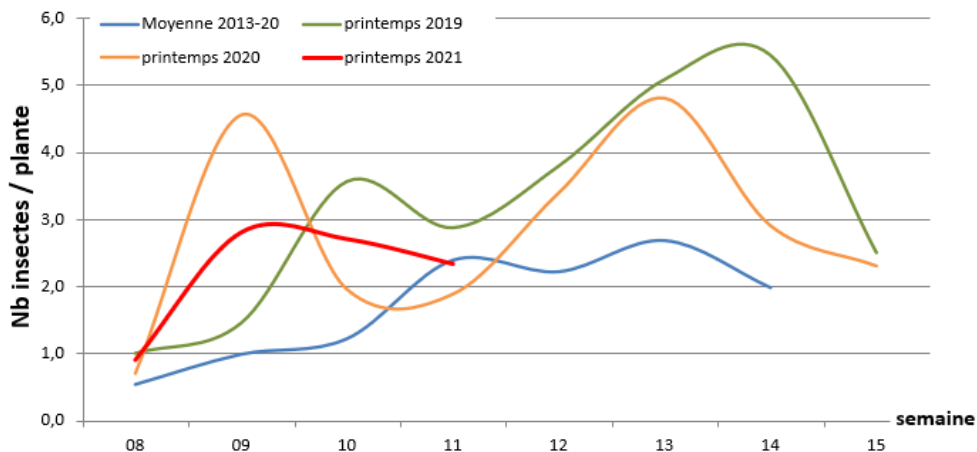


**Mélégièthe perforant un bouton floral pour s'alimenter**  
(Photo Terres Inovia)

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du mélégièthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



**Période à risque** : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

**Seuil indicatif de risque** : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 méligèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 méligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 méligèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

#### **Évaluation du risque :**

**Risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.**

La pression méligèthe est stable par rapport à la semaine passée.

Malgré l'ouverture des premières fleurs sur les parcelles, l'entrée en floraison n'est pas pleinement engagée, et les parcelles, majoritairement au stade E sont toujours exposées au risque. Les quelques parcelles les plus avancées, ayant atteint le stade F1 sortent de la période de risque.

Les températures ralentissent également l'activité des insectes, qui restent présent dans les parcelles.

Fin de la période de risque sur les colzas où le stade F1 (fleurs ouvertes sur au moins 50 % des plantes) est atteint.

Il est important de continuer à bien surveiller les parcelles et l'activité des insectes. A fortiori sur les colzas chétifs.

#### • **Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)**

Les premiers signalements de pucerons cendrés sont enregistrés cette semaine, dans le Gers et le Tarn. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade. Les parcelles concernées sont les plus avancées du réseau, avec une floraison nettement engagée.

**Période à risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

#### **Évaluation du risque :**

**Risque faible à ce jour.**

Les premiers pucerons cendrés sont signalés sur chou. Le niveau des signalements reste faible mais doit attirer l'attention sur une surveillance rigoureuse, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques. Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.



- **Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)**

Nouvelle semaine de baisse de captures. Les colzas sortent progressivement de la phase de plus forte sensibilité.

**Période à risque** : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

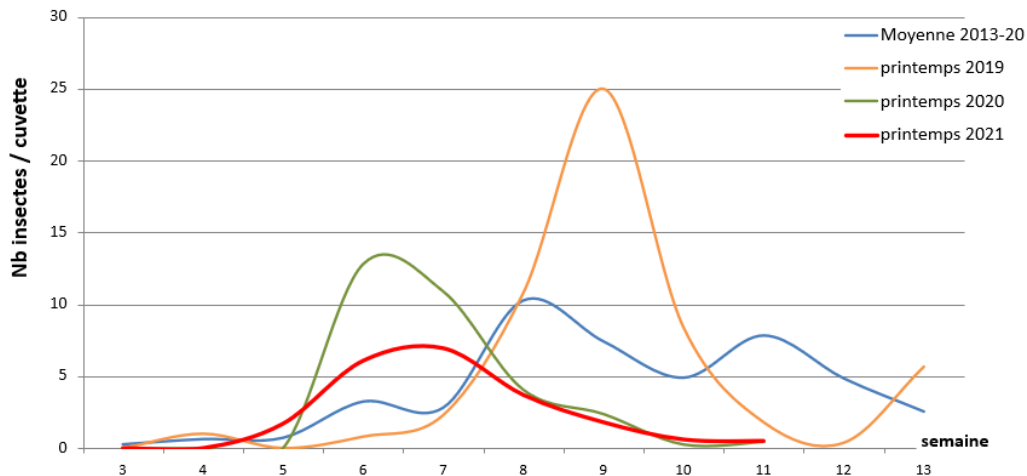
**Seuil indicatif de risque** : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



**Dégât engendré par le charançon de la tige du colza**  
(Photo Terres Inovia)

**Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)**

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



**Évaluation du risque :**

**Fin de la période de risque** lié au charançon de la tige du colza. On note une quasi-absence de captures depuis plusieurs semaines et les colzas sortent progressivement de la phase sensible.

Désormais, des dégâts peuvent potentiellement être observés, mais ils seront la conséquence des vols observés autour de mi-février.

- **Charançon des siliques**

Quelques signalements du charançon des siliques dans le Gers et le Tarn, avec seulement quelques individus, comme la semaine passée.

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel** : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



**Charançon des siliques sur bourgeon**  
(Photo Terres Inovia)

## **Évaluation du risque : risque nul.**

Pas de risque à ce jour, étant donné que les parcelles ne sont pas encore entrées dans la phase de risque.

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles à partir de la floraison pour identifier la présence de l'insecte.

### • Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

**Période à risque** : le stade G1 est le stade de début de la période de risque.

À la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

**Seuil indicatif de risque** : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

**Évaluation du risque** : risque nul à ce jour. Suivre les prochains bulletins.

### Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes** : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

